

29 accru à proportion, ne sert qu'à soutenir l'ap-
 30 patence trompeuse de prospérité, & à empoi-
 31 sonner le riche, tandis que le pauvre en est ré-
 32 duit au desespoir. Nos Colonies à la vérité
 33 sont riches, la frugalité & l'industrie y re-
 34 gnent encore; mais animées, comme elles le
 35 sont encore de l'esprit d'indépendance & mé-
 36 contentes de la Mere-Patrie, quel secours pou-
 37 vons nous en attendre? Une nouvelle guerre
 38 les portera à se soustraire entièrement à notre
 39 domination."

Ce dernier trait, quant à la guerre, tombe
 sur l'affaire de *Corse*; car de quelque façon qu'on
 l'envisage, on ne croit pas que la Couronne y
 prenne part directement : du moins toutes les
 réflexions à ce sujet en font douter; & le Poli-
 tique qui fait les siennes en ce rencontre, les
 continué en disant « Telle étant notre situation,
 29 le sens commun dicte qu'il est de notre inté-
 30 rêt d'éviter toute guerre autant qu'il est possi-
 31 ble. Un Sully trouvera assez à faire, pendant
 32 une douzaine d'années, à ramener l'industrie
 33 & la frugalité, à rétablir l'autorité de la Loi,
 34 à réduire notre dette publique, & à concilier
 35 nos différends avec l'Amérique, d'une manière
 36 que l'équité soit solidement menagée & la
 37 liberté nationale établie sur un pied ferme.
 38 Un Ministre éclairé sur les intérêts de son
 39 Pays, & jaloux de son honneur, voudroit-il,
 40 en sacrifiant tous ces grands objets de police
 41 intérieure, entrer en guerre avec un puissant
 42 ennemi, & pourquoi? Pour l'indépendance
 43 d'une Isle, qu'on connoissoit à peine ici jus-
 44 qu'au moment que le Sr. Bosweil nous en a
 45 fait la description.

29 Quoique je demande la paix (continué ce
 Consi-